

<http://192.168.1.39/PigeWeb/2008/7/10/47000/46505/HTML/1264473687.htm>

Source : La République du Centre

Edition : Orléans Petite Banlieue, Orléans Grande Banlieue , Gien, Pithiviers

REF: ed225200807100732071-RPCE-00331562 - 10/07/2008

Dormir chez l'habitant : nouvelle tendance pour les vacances

Être logé dans une famille d'accueil reste une façon originale de découvrir un pays. Ce phénomène de société tend à se développer. De retour du Népal, Laurence et Philippe Lo Giaco, habitants de Sandillon, témoignent

Goûter une authentique soupe miso préparée par Mme Keiko, dans son minshuku (équivalent d'une chambre d'hôte au Japon), à Takayama-shi ; prendre des cours de massage avec Madé, près de Bali, en Indonésie ; partager le quotidien d'une famille américaine, à New York... Telle est la dernière tendance en matière de vacances : l'hébergement chez l'habitant ! Le site Internet « BedyCasa », où se retrouvent « hébergeurs » et voyageurs, annonce ainsi plus de 1.200 réservations réalisées par mois. « L'hébergement chez l'habitant compte parmi les formules alternatives au tourisme traditionnel les plus convoitées par les voyageurs, ces dix dernières années, précise-t-on du côté du site. D'autant que cela permet quelques économies substantielles. » Chambre d'hôte, bed and breakfast, échange de logements... Laurence et Philippe Lo Giaco, couple d'une cinquantaine d'années, habitant Sandillon, ont quant à eux opté pour la formule « famille d'accueil »

Tourisme équitable Maroc, Tunisie, Crète, Sicile... Après avoir profité de vacances organisées, fait le tour de l'Irlande et de la Corse à moto, et parcouru l'Inde du Sud, le « Guide du routard » sous le bras, le couple a décidé de mettre les rencontres et les échanges au centre de leurs voyages, en faisant du tourisme équitable

« C'est un reportage sur France 3, dans l'émission "Des racines et des ailes", qui nous a donné l'envie de partir au Népal. Nous voulions voyager autrement, aider les populations locales, et surtout nous enrichir de rencontres authentiques », confie Laurence Lo Giaco, quinze jours à peine après leur retour. « Nous avons donc pris contact avec l'association "Tendrel action Tibet", citée dans le reportage, pour organiser notre voyage... » « Si nous savions que nous partions pour vingt jours - séjour et trekking -, le voyage conservait quand même une grande part d'inconnu, poursuit-elle. Nous ne savions pas trop où nous allions être logés, ni comment... » « C'est autre chose » Pris en charge, « très chaleureusement », dès leur arrivée à l'aéroport de Katmandou, ils ont été directement emmenés chez leur hôte, Gyaltsen, réfugié tibétain au Népal, vivant seul à Bodnath avec sa fille de 3 ans, sa femme et ses autres enfants vivant et étudiant en Inde

« C'était un appartement, en bas d'un immeuble, extrêmement modeste, avec une seule pièce à vivre. La journée, on partait en excursion, mais on prenait toujours les petits-déj' et les dîners avec Gyaltsen. On discutait... en anglais, de la vie des réfugiés tibétains, de la politique, de la vie courante, et aussi du sport, raconte Laurence. Là, il ne s'agit pas de rester enfermés dans la chambre ! » Après quatre jours à Bodnath, départ pour un trekking de onze jours avec leur guide, Gyurme. « Onze jours inoubliables. Avec un voyage organisé, on est trop éloignés des gens, on reste en vase clos, entre touristes. Là, c'est vraiment autre chose, ça va beaucoup plus loin, nous sommes hors d'une relation purement marchande - à noter que pour ce voyage, les Lo Giaco ont dû payer deux vols secs et verser 600 ? par personne à l'association. En faisant ce trek, nous avons rencontré des personnes très attachantes, construit des amitiés. Nous avons très envie de les revoir, sans doute en 2010. » En attendant, pour l'année prochaine, Laurence et Philippe Lo Giaco espèrent bien prendre la direction de l'Australie. « C'est un rêve de petite fille d'aller voir les kangourous. Là-bas, je doute d'un tourisme équitable mais, en étant chez l'habitant, ce sera forcément différent. » Julie Poulet-Sevestre, S. E. et A.-C. B

Julie Poulet-Sevestre,